

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 8 (1978)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** L'air de Paris : la flamme & la lumière

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

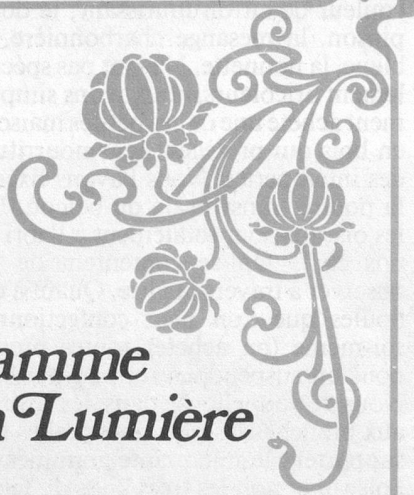
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



par  
Jean  
Nohain

## La Flamme & la Lumière

C'est un des plus beaux poèmes de Victor Hugo: **Booz endormi**. Et dans ce poème, quelques-uns des vers les plus émouvants que le grand poète ait écrits:

*Le vieillard qui revient  
vers la source première  
Entre aux jours éternels  
et sort des jours changeants  
Et l'on voit de la flamme  
aux yeux des jeunes gens  
Mais dans l'œil du vieillard  
on voit de la lumière...*

La **Flamme** et la **Lumière**: mots sublimes entre lesquels s'est déroulée toute notre vie; chers aînés. Rappelez-vous — et souriez de ces innombrables locutions qui ont jalonné notre existence.

Dès le jour de notre naissance, on nous dit que nous avons **vu la lumière**.

— Moi, j'ai vu la lumière le 16 février 1900...

Quand nous arrivons à l'école, les maîtres, tout à coup, nous **apportent leurs lumières**. On leur demande:

— Eclairez-nous!  
Et au bout de quelques années, tous les problèmes nous paraissent **lumineux**!  
Et puis le temps des amours éblouissantes est venu, et que font les amoureux? Tendrement, ils se **déclarent leur flamme**! Le monde entier nous paraît «radieux», et l'on «rayonne» de santé et de bonheur.

La quarantaine venue, on commence à **y voir clair**. On devient sage et on décide de ne plus rien juger qu'**à la lumière des événements**. Les spécialistes **mettent en lumière** ce que nous devons savoir, et le plus beau compliment que l'on puisse adresser à un savant éminent, c'est de dire de lui: «**C'est une lumière**» et d'ajouter, en parlant d'un grand homme:

— Il porte haut le **flambeau** de la vérité!

Les années passent, passent. Les bûches de Noël, les feux d'artifice se succèdent. Toujours, partout de la lumière! Nous soufflons sur les bougies de nos gâteaux d'anniversaire: trente-six chandelles, soixante-quinze chandelles, cent chandelles si Dieu le veut. Et quand toutes les flammes, toutes les lumières ont disparu, le dernier mot du vocabulaire lumineux de notre vie dit simplement: **Il s'est éteint...**

Revenons sans mélancolie, à l'admirable citation de Victor Hugo: **Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière**. Que cette lumière, nos enfants la voient jusqu'au bout dans nos yeux, chers aînés. Et qu'elle soit pour eux la lumière de la tendresse, de l'indulgence et de l'espoir — une lumière plus belle encore que cette flamme trop passagère, hélas! qui brille, dit le poète, dans le regard de la jeunesse.

J. N.



par  
André  
Chabloz

## Noël de mon enfance



**N**oël! Noël! Un mot qui chante encore dans ma vieille mémoire, souvenir lumineux que rien n'a pu effacer. Joie tranquille de tout un village réuni dans la vénérable église. Bien préparée, la fête enchantait petits et grands.

C'est dans les cuisines qu'elle commençait par la confection des bricelets. Pétrir la pâte dans la grande pétrissoire, former des boules qu'on écrase entre les deux plaques articulées d'un fer qu'on tourne sur le feu: une minute d'un côté, une minute de l'autre, et qu'on sort vivement pour les déposer sur la table, minces galettes fumantes que l'on met à refroidir avant d'en remplir les grandes boîtes de fer blanc qui garnissent les bords du



## Voici Noël...

Chers amis du troisième âge, peut-être ne voyez-vous pas l'approche de Noël sans un brin de mélancolie. Vous pensez aux Noëls d'autrefois, d'un autrefois pas tellement éloigné, disons d'avant 1950, alors que la marée de l'automobile n'avait pas encore submergé nos routes et nos villes et désor-